

Les solidarités à l'épreuve de la Terre :

Vers des territoires de résilience ?

地球により試練にさらされる連帯 :

レジリエンスの地域へ？

En raison de la crise de la Covid-19, nous avons décidé de remplacer le séminaire qui était prévu à Tôkyô à la Maison Franco-Japonaise en avril 2020, par **trois demi-journées de séance (9h-11h30 à l'heure française) en visio-conférence via Zoom**. Nous en présenterons ici le programme.

Pour le descriptif du séminaire, nous vous invitons à consulter l'appel à communication publié dans les sites suivants :

<https://retoursterre.hypotheses.org/122>

<https://calenda.org/756335>

https://www.mfj.gr.jp/agenda/2020/04/25/territoires_de_resilience/

Par rapport à ce qui était prévu, nous souhaiterions davantage que ces séances soient l'occasion de **partager les réflexions, prospections et explorations de chacun-e des participant-es afin de répondre aux enjeux scientifiques et sociaux qui taraudent actuellement la planète entière autour de crises multiples dont la pandémie, mais également des catastrophes naturelles et industrielles**. Pour ces échanges, nous prendrons le parti-pris sur les **échanges "intergénérationnels" entre chercheurs** via la participation / communication de jeunes chercheurs (doctorants, post-doctorants) et de chercheurs confirmés. Nous avons également limité le nombre d'interventions à deux ou trois par séance pour privilégier ces moments de rencontre et de dialogue.

Enfin, nous envisageons **deux autres séances en janvier - février 2021 consacrées aux représentations et rapports à la nature face aux crises de la modernité au Japon et en Europe**. Nous vous en communiquerons ultérieurement le programme.

Modalités de participation

Toutes les séances se dérouleront sur Zoom, les liens sont indiqués par séance ci-dessous.

La participation aux séances sera sous inscription. Merci de nous contacter au préalable à l'adresse suivante en précisant les séances auxquelles vous souhaiteriez assister. Nous vous enverrons par la suite le code d'accès.

Ecrivez à : kenjiro.muramatsu@univ-lyon3.fr

Ce séminaire est ouvert aux chercheurs confirmés comme aux jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) de différentes disciplines (philosophie, histoire, anthropologie, sociologie, économie...) et d'études aréales (Europe, Japon, Asie, etc.)

Les présentations et discussions se feront essentiellement en français.

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez besoin de plus de renseignements.

Contacts :

Laurence Granchamp, Maître de conférences, Université de Strasbourg, Dynamie UMR7367.

laugran@unistra.fr

Kenjiro Muramatsu, Maître de conférences, Université Jean Moulin Lyon 3, IETT EA 4186.

kenjiro.muramatsu@univ-lyon3.fr

Nicolas Baumert, Maître de conférences, Université de Nagoya

baumert@ilas.nagoya-u.ac.jp

Programme

Séance 1 : Repenser la solidarité et nos rapports à la terre en temps de crise

Le 13 novembre 2020, 9h-11h30 (France) / 17h-19h30 (Japon)

Lien Zoom :

<https://us02web.zoom.us/j/87445718128?pwd=Z2crVjliK1VZNjF3d2IBN2NTbjI0UT09>

ID de réunion : 874 4571 8128

9h-9h40 : Accueil (réglage technique) et mots d'introduction des organisateurs et rédacteurs du texte d'appel à contribution (**Laurence Granchamp, Kenjiro Muramatsu, Nicolas Baumert, Florence Pinton**)

9h40-10h20 : tour de table auprès des participants

10h20-10h30 : pause café en ligne (communication libre sur Zoom)

10h30-11h30 : présentation de Monsieur **Atsushi Miura** (Professeur en anthropologie, Université de Saitama) suivie d'une discussion.

Modérateur : Kenjiro Muramatsu

Titre : ***L'idée des coopératives rurales chez Yanagita, fondateur du folklore japonais, et le développement des coopératives agricoles au Japon***

Résumé :

La fédération japonaise des coopératives agricoles est connue comme une des organisations coopératives les plus grandes du monde. Son histoire remonte à 1900 où le code des coopératives fut établi. Comme l'a déjà présenté Pr. Takezawa, Yanagita, qui a fondé les études de folklore japonais au début du 20e siècle, avait commencé sa carrière professionnelle en 1901, avant d'être folkloriste, comme agent gouvernemental pour promouvoir les coopératives, avec des connaissances académiques de politiques sociales à l'allemande. Tout en examinant ses idées sur les coopératives et en retraçant l'histoire rurale du Japon du 20e siècle. Je vais examiner des aspects des villages ruraux que Yanagita a observés ou négligés dans ses études coopératives et celles folkloriques, afin de mieux caractériser le développement des coopératives agricoles japonaises.

Séance 2 : Retrouver l'autonomie dans la nature en temps de crise ? : agroécologie et permaculture

Le 27 novembre 2020, 9h-11h30 (France) / 17h-19h30 (Japon)

Lien Zoom :

<https://us02web.zoom.us/j/88105263015?pwd=b2FLRm5TMVN6M0lSS25mUW5MTk1SZz09>

ID de réunion : 881 0526 3015

Modérateur : Jean Lagane, Maître de conférences en sociologie – HDR, LAMES - CNRS - Aix-Marseille Université.

9h-10h20 : présentation de Madame **Florence Pinton**, professeure, AgroParisTech, suivie d'une discussion.

Titre : *L'agriculture biologique et les circuits de proximité en France : un système agroalimentaire émergent ?*

10h20-10h30 : pause café en ligne (communication libre sur Zoom)

10h30-11h30 : présentation de Madame **Leila Chakroun**, doctorante en sciences de l'environnement à l'Université de Lausanne, suivie d'une discussion.

Titre : *La permaculture en milieu japonais : Retrouver la culture au bout de la nature ?*

Résumé :

De manière discrète, mais non moins influente, la permaculture inspire et motive d'autres manières de se relier à la terre et de nouvelles manières de concevoir son rôle dans la société actuelle. Au Japon, elle essaima tout particulièrement dans les « friches » : en réinvestissant certains des lieux les plus affectés par la déprise agricole et l'exode rural. Sous des formes un peu différentes, elle se diffuse également dans les grandes métropoles, à travers des conférences, des livres des jardins collectifs et des bacs de culture sur les toits.

Bien qu'encore marginale et peu connue du public japonais aujourd'hui, les premières utilisations du concept remontent à 1993, par deux Japonais suite à un stage de permaculture qu'ils étaient allés suivre ensemble en Australie. Trois ans plus tard, ils ont créé la toute première école de permaculture du pays : le Permaculture Center Japan (PCCJ, à Fujino, Kanazawa). Cette école enseigne les connaissances (agro)écologiques de base et vise à promouvoir des attitudes et des techniques plus respectueuses de la nature. Les similitudes de philosophie avec la coexistence constitutive des paysages ruraux traditionnels des satoyama (里山) et avec l'agriculture naturelle (自然農) ont nourri le mouvement japonais de permaculture depuis ses débuts. En conséquence, au Japon, la permaculture est

investie et transmise non seulement comme un mode de vie et de culture de la terre plus écologique, mais aussi comme une manière de faire revivre la sagesse et les savoir-faire traditionnels.

La permaculture aurait ainsi comme mission d'écologiser la culture japonaise, afin de faire perdurer simultanément la culture et la nature dont elle dépend. En ce sens, à l'inverse de la culture raffinée des haïkus, de l'ikebana et des bonsaïs, qui s'évertue à « retrouver la nature au bout de la culture » (Berque, 1986), les permaculteurs japonais viseraient plutôt à « retrouver la culture au bout de la nature ».

Comme l'explique le permaculteur S.Y. (projet d'écovillage-permaculture à Kyushu), « Dans la nature, seuls les humains se comportent bizarrement. Tout le reste contribue à maintenir un équilibre et fonctionne comme partie de la nature. Nous mettons en place un design en permaculture dans lequel les humains sont naturels, sont parties de la nature. Ensuite, l'équilibre et le design du lieu vont émerger naturellement. ».

Dans cette présentation, je prévois ainsi de raconter certains résultats de mon enquête dans le milieu de la permaculture au Japon. L'analyse que j'en fais reste ouverte à l'interprétation et est proposée comme matière pour la discussion.

Référence :

Berque, A. (1986). Le sauvage et l'artifice. Les Japonais devant la nature. Paris : Gallimard.

Séance 3 : Retours à la terre en temps de crise Japon - Europe

Le 11 décembre 2020, 9-11h30 (France) / 17h-19h30 (Japon)

Lien Zoom :

<https://us02web.zoom.us/j/86043479842?pwd=K0RqdmU2d2NDeGY2SEd5a2piSm5YZz09>

ID de réunion : 860 4347 9842

Modérateur : Kenjiro Muramatsu

9h-9h50 : présentation de Madame **Cecilia Luzi**, doctorante à Freie Universität Berlin, suivie d'une discussion.

Titre : ***Partir de la métropole, cultiver le futur à la campagne. Esquisse pour une recherche anthropologique du mouvement de « retour à la terre » dans la préfecture de Wakayama***

Résumé : Les mouvements de migration interne en direction des zones rurales sont un phénomène qui est en train de gagner de l'ampleur, au Japon comme ailleurs dans le monde. Un nombre croissant de Japonais décide aujourd'hui de sortir des grandes villes pour aller s'installer à la campagne. Ils partent à la recherche d'une nouvelle routine et d'un changement radical de style de vie, loin des rythmes imposés par le contexte capitaliste-consumériste de la métropole et plus près d'un contexte adapté aux besoins d'épanouissement personnel de chacun.

Basée sur les données issues d'une recherche ethnographique conduite au cours de 12 mois d'allers-retours entre Tokyo et la municipalité de Kushimoto (préfecture de Wakayama), cette intervention se propose de dévoiler la dynamique du travail quotidien de construction d'une alternative sociale au sein de la précarité des temps contemporains. Nous partirons d'une critique de la représentation du « retour à la terre » en tant que refus absolu et total du style de vie uniformisé de la société japonaise contemporaine. Nous allons, en suite, remettre en question la cohérence empirique de la dichotomie opposant ville/campagne sur la base des observations effectuées sur le terrain. Cela nous conduira, finalement, à proposer une lecture de ce phénomène distinct de retrait social qui puisse en souligner la valeur en tant qu'expérience propre du temps et de l'espace globalisés contemporains.

9h50-10h00 : pause café en ligne (communication libre sur Zoom)

10h00-10h30 : présentation de Monsieur **Anthony Tchekemian**, maître de conférences en Géographie et Aménagement du territoire (CNU 23-24), Université de la Polynésie Française UMR 241 Ecosystèmes Insulaires Océaniques.

Titre (fr): ***Le retour à la terre, face à la pandémie de la Covid-19***

Titre (en): ***Rethinking the return to earth, in the face of the Covid-19 pandemic***

Résumé :

La pandémie de coronavirus, déclarée le 11 mars 2020 par l'OMS, conduit à penser que d'autres agents pathogènes pourraient se propager dans les années à venir. La mondialisation des échanges peut donc transformer une épidémie localisée en pandémie, non sans remettre en cause les habitudes alimentaires et culturelles des populations locales. Au-delà des aspects sanitaires, la pandémie de la Covid-19 invite à réfléchir aux conséquences de la mondialisation, car elle s'inscrit dans un faisceau de crises actuelles et à venir : économique, sociale et environnementale. Une campagne sanitaire, permettant d'éradiquer une telle pandémie, est en effet coûteuse ; les entreprises subissent le ralentissement de l'activité, ce qui entraîne une récession économique, malgré les aides engagées par les États. Les causes structurelles de cette pandémie incitent à repenser, notamment, la sécurité alimentaire et sanitaire sur le long terme. La crise révèle les fragilités des chaînes de valeurs internationales à flux tendus qui, depuis une trentaine d'années, structurent le processus de mondialisation.

Des politiques publiques adaptées permettraient une relocalisation dans les secteurs de l'agriculture (souveraineté alimentaire) ou encore de la santé (industrie pharmaceutique), mais obligerait à modifier les règles du commerce international et les politiques d'investissement. Dans cette perspective, le confinement imposé a pu être présenté comme une opportunité pour réduire l'impact négatif des activités humaines sur l'environnement. En agglomération, le développement des jardins collectifs par l'ensemble des acteurs locaux et régionaux permettrait par exemple aux plus fragilisés d'accéder à suffisamment de produits agricoles de qualité, abordables et nutritifs. Après l'inhumanité du confinement et de la distanciation sociale, cette forme d'agriculture durable pourrait en outre avoir des vertus sociales.

Mots-clés : crises sanitaires ; covid-19 ; santé publique ; locale ; agriculture ; alimentation.

10h30-11h00 : présentation de Madame **Lerbet Lucie**, doctorante en science politique à l'Université Lumière Lyon-2, UMR Triangle.

Titre : ***L'habiter écologique et ses imaginaires dans les grandes périphéries : le cas de la Vallée Longue (Cévennes)***

11h00-11h30 : discussion